

Déclaration de M. François Hollande,
Président de la République, sur l'innovation
technologique au service de la transition
énergétique, au Bourget le 30 novembre
2015.

Mesdames, Messieurs les chefs d'Etat et de gouvernement,

Monsieur Bill GATES,

Mesdames, Messieurs les ministres,

Nous sommes réunis pas encore au complet mais je suis chargé de l'attente, donc je fais en sorte que nous puissions être rejoints par le Président des Etats-Unis et également par le Premier ministre MODI.

L'initiative qui nous réunit aujourd'hui est originale, puisque dans le cadre de la Conférence sur le Climat, nous voulons associer les Etats qui sont ici représentés et le secteur privé avec notamment les compagnies ou les fonds qui ont rejoint Bill GATES et cette association, ce partenariat porte sur les technologies de demain, celles que nous devons mettre à la disposition du plus grand nombre pour assurer la transition énergétique.

Je remercie donc tous ceux qui en ont pris l'initiative ici, les chefs de gouvernement présents et également Bill GATES, puisque c'est lui qui conçu la mission « Innovation ». Les pays qui s'associent à cette initiative doivent prendre un engagement, c'est de doubler leur budget de recherche et de développement dans le domaine des énergies propres d'ici 2020. La France prendra donc cette décision et parallèlement à cet investissement des Etats, il y aura également les investissements privés et Bill GATES a fait en sorte que ce soit des porteurs de projets et des porteurs de capitaux de manière à ce que des start-up puissent être immédiatement encouragées dans le secteur des énergies propres.

Nous devons aller vite et faire en sorte que nous passions du prototype, pour un certain nombre de ces technologies, à la production et ensuite à la diffusion la plus large de manière aussi à pouvoir baisser les coûts, car plus les coûts seront faibles, plus les technologies se diffuseront. Les pays qui sont ici ont compris qu'avec l'innovation, il était possible d'aller encore plus vite pour réduire les émissions de gaz à effet de serre et que l'innovation, c'est à la fois la condition pour atteindre les objectifs que nous allons nous donner à travers l'accord qui j'espère sera, conclu à Paris, mais également la clé pour développer des gisements d'emplois et d'activités, d'assurer aussi notre sécurité, voire même notre indépendance énergétique.

Alors, qu'est-ce que nous avons à faire ? Ce partenariat, est la première étape £ mobiliser des financements, est la seconde étape £ les apporter à la mission innovation, est la troisième étape et ensuite pouvoir les mettre à la disposition des porteurs de projets et des pays notamment ceux du Sud.

C'est aussi un enjeu de développement pour beaucoup de régions du monde. Apporter l'électricité, c'est apporter l'éducation, c'est apporter la connaissance, c'est apporter l'information et c'est aussi donner des possibilités à la croissance. Nous retrouvons à travers cette mission « Innovation » l'enjeu du financement dont on sait que ce sera au cours de nos discussions des prochains jours un élément très important, puisque c'est avec ces financements que nous pourrions multiplier les projets d'éoliennes, de panneaux solaires, de transports propres, tous les éléments qui contribuent à la croissance verte.

Voilà pourquoi cette mission « Innovation » s'inscrit pleinement dans la Conférence sur le Climat et ce type d'événement vient démontrer qu'il y a, à la fois ce qui relève de l'accord entre chefs d'Etat et chefs de gouvernement et ce qui relève aussi de l'initiative, l'initiative de toutes les capacités qu'a le monde de mettre des acteurs en mouvement et aujourd'hui, Bill GATES et tous les investisseurs privés nous montent le chemin que l'innovation peut être au service du développement durable, au service de la lutte contre les inégalités et au service du progrès économique.

Merci.